

Vol. 26, No 5,

3 février 1971

PRÉVISION D'UNE AMÉLIORATION SENSIBLE DE LA PRODUCTION, DE L'EMPLOI ET DES REVENUS RÉELS

Au cours d'un débat sur le budget, le 19 janvier, le ministre des Finances, M. E.J. Benson, a parlé de l'état de l'économie et du niveau de chômage au Canada. Voici quelques extraits de son discours:

...Quand nous discutons de notre économie, il importe d'avoir toujours présent à l'esprit notre objectif primordial en tant que pays. Je l'ai déjà signalé dans mon exposé budgétaire: cet objectif est l'amélioration constante et soutenue du revenu réel de tous les Canadiens. Cette amélioration, pour sa part, exige la me illeure utilisation possible des ressources humaines et matérielles du pays. A cause des fortes tensions imposées dans le passé à l'économie du fait d'une hausse prolongée des coûts et des prix au Canada comme à l'étranger, le degré d'utilisation de nos ressources, tant humaines que matérielles, est actuellement inférieur à ce que n'importe qui d'entre nous pourrait estimer souhaitable. Comme je l'ai souligné en maintes occasions, le

SOMMAIRE

Prévision d'une amélioration sensible
de la production 1
Timbre commémoratif d'Emily Carr3
Cavaliers du Canada aux Jeux pana-
méricains
Les parcs nationaux: Année record 3
La BSN assume un nouveau rôle 4
Taux d'intérêt réduit à la SCHL 4
Le poisson du Canada est sans danger 4
Le choix de l'OMS5
La Banque Mercantile du Canada 5

Gouvernement se préoccupe vivement du taux actuel du chômage et de toute la misère qui en résulte. Mais je suis fermement convaincu qu'à la suite de l'injection graduelle d'un apport fiscal et monétaire considérable dans l'économie au cours des dix derniers mois, les voies sont préparées pour une amélioration sensible de la production, de l'emploi et des revenus réels.

Dans le budget que j'ai présenté à la Chambre le mois dernier, j'ai signalé un événement d'importance capitale: il semble que le marché du travail soit à la hausse au Canada, et que le chômage soit en baisse, compte tenu des variations saisonnières. En septembre dernier, le taux désaisonnalisé du chômage atteignait 6.9 pour cent. Il est passé à 6.6 pour cent en octobre et à 6.5 pour cent en novembre. D'après les chiffres de décembre, publiés la semaine dernière, le même taux s'élevait pour ce mois-là à 6.6 pour cent, soit moins que le sommet atteint en septembre pour le troisième mois consécutif.

Il ne faut pas oublier que cette régression du chômage s'est maintenue jusqu'à la fin de 1970, même si un nombre considérable de travailleurs étaient sans emploi à la suite des répercussions sur les industries connexes de la grève de la General Motors au Canada, qui a duré pendant ces trois mois. S'il n'y avait pas eu cette grève, ou si elle s'était réglée plus tôt, le taux de chômage aurait été sensiblement inférieur à ce qu'il a été. Soit dit en passant, la grève qui a frappé les usines américaines de la GM, et qui a aussi entraîné là-bas des mises à pied massives chez les fournisseurs de cette société d'automobiles, avait déjà été réglée quand l'étude du marché du travail a été effectuée le mois dernier. Néanmoins, le chômage désaisonnalisé aux États-Unis est passé de 5.8 pour cent en novembre à 6 pour cent en décembre.

...Le nombre réel de chômeurs monte en flèche au Canada pendant l'hiver, même pendant les pério-